

Que faire de la culpabilité face aux mensonges des autres ?

Question :

Je sais que je pense de ma meilleure amie qu'elle est malhonnête. Quand elle me « prouve » qu'elle ne l'est pas, je ressens seulement de l'amour pour elle et j'ai des remords pour avoir eu de telles pensées. Je comprends que la malhonnêteté que je vois en elle ne provient que de ma propre pensée. Mais comment regarder de telles pensées lorsqu'elles se produisent ? Je peux me dire que c'est ma propre projection, que ce n'est pas la vérité, que le Saint-Esprit voudrait que je la vois différemment, mais je suis encore entravée par les pensées douloureuses de tromperie et de malhonnêteté. J'aimerais que vous me disiez comment me regarder moi-même jusqu'à ce que je puisse accueillir le Saint-Esprit pour me faire voir les choses différemment.

Réponse :

Pour que se produise un changement significatif et durable dans notre perception, nous devons reconnaître que nous essayons tous de nous tromper les uns les autres, tout le temps, même lorsque nous croyons que nous ne faisons pas de mensonges selon le monde. Car les termes du monde *sont* trompeurs et mensongers. Comme l'enseigne *Un Cours en Miracles*, le monde et le soi que nous croyons être reposent sur un mensonge, la supercherie originale de l'ego qui a pensé pouvoir se séparer de Dieu. Ce sentiment de tromperie est au cœur même de notre existence individuelle.

Et nous ne voulons pas regarder ce mensonge, car l'ego nous dit que nous aurions à affronter notre nature pécheresse et la culpabilité qui vient d'avoir menti, ce qui mérite un châtement de Dieu. Mais la vérité n'est pas que le mensonge est un péché, mais que le mensonge est exactement ce qu'il est ; un mensonge. Ce qui signifie qu'il n'est pas vrai, que la séparation n'est jamais arrivée. Et c'est ce que l'ego, uniquement soucieux de sa propre survie, ne veut pas que nous réalisons. Tant et aussi longtemps que nous choisissons d'écouter l'ego, notre réalité semble être le monde et le corps, avec un sentiment inconfortable de tromperie et de malhonnêteté dans nos esprits, que nous ne voulons pas du tout reconnaître. Mais puisque le monde et notre corps dépendent du mensonge, nous restons attirés par la tromperie tant que nous demeurons investis dans notre soi et dans le monde. Nous avons besoin de la tromperie et du mensonge pour continuer à maintenir notre identité séparée. Mais nous ne voulons pas assumer la responsabilité de ce mensonge. Nous voulons voir la supercherie à l'extérieur sur quelqu'un d'autre, pas sur nous-mêmes.

Nous sommes tous secrètement (et parfois ouvertement) en train de chercher à surprendre quelqu'un en train de mentir, puisque notre ego est investi à prouver que les autres sont fourbes afin de faire valoir notre innocence. Et puisque lorsque nous sommes identifiés à l'ego, nous faisons tous la même chose, nos soupçons sur nos frères peuvent sembler absolument fondés.

Mais nous dépêtrer de cette toile de tromperie et de malhonnêteté peut sembler une tâche presque impossible. De nous-mêmes, c'est impossible, parce que tout ce que nous pouvons faire, c'est aller et venir entre la culpabilité et le mensonge, voir le mensonge chez l'autre ou se sentir coupable en soi. Nous avons besoin d'une source à l'extérieur du mensonge, une source qui peut nous aider à regarder et à reconnaître que, même si c'est erroné, ce n'est pas mal et qu'en réalité, cela n'a eu aucun effet, donc qu'il n'y a pas vraiment de culpabilité.

Le seul véritable soulagement des laides projections de l'ego viendra de les regarder avec honnêteté, de reconnaître d'abord quel est leur objectif, puis de reconnaître la fragilité, et finalement l'irréalité de leur source. Mais ce n'est pas un processus qui va se produire d'un coup pour la plupart d'entre nous. Les premières étapes sont prises lorsque nous réalisons que non seulement quelques-uns d'entre nous, mais tous, nous sommes les enfants du mensonge. Ensuite, Jésus nous rassure que mentir ne fait pas de nous quelqu'un de foncièrement mauvais, mais qu'un mensonge peut nous blesser et blesser aussi les autres. Car tant et aussi longtemps que nous continuerons à nous accrocher aux mensonges, nous resterons accrochés à la douleur. Mais lorsque nous sommes disposés à relâcher le mensonge et à nous voir autrement, nous pouvons également voir tous nos frères et sœurs de façon différente.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1374